

# Exposés de recherche et de notation

16.01 > 1.02.2024



Quatorze projets ont bénéficié de l'aide à la recherche et au patrimoine en danse en mai 2022. Chercheuses et chercheurs, notateurs et notatrices, artistes chorégraphiques présentent ici l'avancée de leurs travaux - des démarches, des pratiques et des gestes artistiques aux esthétiques diverses : pratiques somatiques, danses dites « traditionnelles » ou danses « historiques », fondamentaux de la danse contemporaine, création classique en quête d'une nouvelle qualification, breakdance à l'épreuve des Jeux olympiques à venir.

Témoignant de la vigueur stimulante de la recherche géographique, esthétique, historique actuelle, ces projets mettent en jeu les corps dansant/expérimentant/interprétant tant la « météorologie du corps », la composition chorégraphique articulée à l'art musical du contrepoint que des fondamentaux tels qu'espace, temps et rythme transcrits en langue des signes française ; tant des danses historiques anglaises, des danses folkloriques sud-américaines ou carnavalesques que le répertoire qualifié de « révolutionnaire » d'Isadora Duncan, les spécificités d'une danse baroque d'aujourd'hui, les danses classique ou hip-hop abordées au prisme de l'évolution actuelle de leurs lignes esthétiques.

De la réalisation d'entretiens avec des artistes ayant expérimenté le Body Weather au sein de l'équipe de Mai-Juku (Min Tanaka) au Japon entre 1985 et 1990 à la construction d'un outil pédagogique bilingue destiné à faciliter l'accès à la danse aux personnes sourdes, de la réalisation audiovisuelle d'entretiens fournis avec Ann Hutchinson Guest, personnalité majeure de la notation, à l'invention d'un dispositif propre à stimuler la dimension active et dynamique de la pensée de Laurence Louppe, de la constitution d'une archive numérique du travail chorégraphique de Darío Arboleda Iturregui et Ana Ofelia Betancur Rueda, danseurs et chorégraphes colombiens sur l'interprétation de danses dites « folkloriques » de différents pays d'Amérique du Sud à un travail de comparaison de quatre ouvrages historiques portant sur le répertoire moderne des danses à figures anglaises (1752-1820), d'un travail analytique et théorique d'une pratique dansée de la Caraïbe à la réalisation de partitions de chorégraphies aussi diverses que *On The First Counterpoint* de Nina Vallon, *Forme simple* de Loïc Touzé ou *Le Loup et l'Agneau* de Béatrice Massin.

## Contact

Aide à la recherche et au patrimoine en danse  
Laurent Barré  
aide-recherche-patrimoine@cnd.fr

# Programme

**16.01**

14:00

Ann Hutchinson Guest, une vie de notation  
par **Cassia Sakarovitch et Raymundo Ruiz González**

Transmission et notation : *Le Loup et l'Agneau*  
[chorégraphie Béatrice Massin, notation Benesh]  
par **Laurianne Faure, Romain Panassié et Béatrice Massin**

*Forme simple* [chorégraphie Loïc Touzé]  
par **Magali Brument et Loïc Touzé**

Notation en cinégraphie Laban du solo *On The First Counterpoint* de Nina Vallon  
par **Flora Rogeboz**

**18.01**

14:00

Glossaire visuel des fondamentaux de la danse en  
langue des signes et français  
par **Jos Pujol**

« Donner la palabre ». Entretiens sur l'improvisation  
empruntant les voies du Body Weather  
par **Christine Quoiraud**

Enquête : dialogue avec Laurence Louppe - indice  
d'une présence  
par **Laurence Saboye**

**30.01**

14:00

Construire une nomenclature pour la danse à figures  
anglaise aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles à partir des ouvrages de  
Nicholas Dukes, AD et Thomas Wilson  
par **Cécile Laye**

Sur les traces de la *Marche slave* d'Isadora Duncan  
(1917). Une enquête internationaliste  
par **Katharina Van Dyk et Polina Manko**

Le tournant postclassique. Co-création d'une  
catégorie esthétique  
par **Laura Cappelle**

**1.02**

14:00

DéBOULÉ, histoires, esthétiques et corporéités  
d'une pratique sociale singulière du carnaval de la  
Guadeloupe  
par **Clémence Baubant et Charlotte Siepiora**

Le B.A-BA : notation des danses hip-hop  
par **Massangila Lumengo aka Yugson Hawks**

Les Jeux olympiques 2024. Un tournant pour la danse  
hip-hop ? Une enquête exploratoire  
par **Roberta Shapiro**

« Archive Los Darof 1958-1968 » [Darío Arboleda  
Iturregui et Ana Ofelia Betancur Rueda]  
par **Ivan Jiménez et Francisco Arboleda**

# 16.01

## 14:00

### **Ann Hutchinson Guest, une vie de notation**

par Cassia Sakarovitch et Raymundo Ruiz González  
[constitution d'autres types de ressources]

Ce film est le fruit d'un échange au long cours avec Ann Hutchinson Guest, personnalité majeure de la notation, qui retraça pour la caméra quatre heures durant les grands moments de sa vie. D'une durée de 2h30, le film livre ses réflexions sur la notation, son histoire, ses enjeux - notamment l'exercice de la notation avant et après l'apparition de l'outil vidéo, la question de l'historicité du regard sur les interprétations des œuvres notées, les enjeux de la transcription, l'enseignement aux plus jeunes. Sont aussi évoquées des collaborations marquantes, dont celle avec Balanchine sur la pièce *Serenade*, ou l'expérience avec Claudia Jeschke sur le déchiffrage et la transcription de *L'Après-midi d'un faune* de Nijinski.

Après des études de management à l'École supérieure de commerce de Paris Europe, puis de production audiovisuelle à la Fémis, Cassia Sakarovitch travaille pendant dix ans en production sur des documentaires et magazines culturels. En 2012, elle crée sa structure de production, Shim Sham films, avec une double spécialisation : les arts de la scène et la culture scientifique. Dans ces deux domaines, elle axe son travail sur la vulgarisation, pour le grand public, de thèmes habituellement traités dans des cercles d'experts. C'est dans ce cadre qu'elle a réalisé plusieurs films autour de la notation et de la recherche en danse.

**Ann Hutchinson Guest** (1918-2022) est une figure incontournable de la notation de la danse. Née à New York, elle grandit en Angleterre et s'initie à la notation Laban à la Jooss-Leeder Dance School de Dartington Hall. Cofondatrice du Dance Notation Bureau à New York, qu'elle dirigera pendant vingt ans tout en continuant

à danser et enseigner, elle fonde en 1967 le Language of Dance Center au Royaume-Uni. Autrice de nombreux ouvrages de référence, dont en particulier *Labanotation*, elle fut cofondatrice de l'International Council of Kinetography Laban (ICKL). Au long de son exceptionnelle carrière, elle a collaboré avec des chorégraphes aussi variés que Jerome Robbins, George Balanchine, Antony Tudor ou Doris Humphrey, tout en œuvrant sans relâche au développement et à la diffusion de la cinénotographie Laban.

**Raymundo Ruiz González** est titulaire du EMJMD Choreomundus International Master in Dance Knowledge, Practice and Heritage, et diplômé en cinénotographie Laban au CNSMDP. « Certified Specialist » au Language of Dance, il a travaillé comme chercheur assistant auprès d'Ann Hutchinson Guest de 2019 à 2022. Il est coauteur du *Catálogo de Mariachis y Repertorios Grabados* (2014), et de « *Advanced Labanotation* », Issue 10., *Body Variations* (2022) avec Ann Hutchinson Guest. Ses sujets de recherche sont les systèmes de notation de la danse, l'analyse du mouvement dans les danses traditionnelles et la construction culturelle de systèmes Laban. Actuellement membre du conseil d'administration de Multilogos : Cuerpos, danzas y movimientos, il est PhD Fellow à Temple University.

#### Références bibliographiques et documentaires

- Ann Hutchinson Guest, « The Golden Age of the Broadway Musical: A Personal Reminiscence, *Dance Chronicle* » 16(3), Royaume-Uni, *Taylor and Francis*, 1993 [pp. 323-371] ;
- Ann Hutchinson Guest, « The Jooss-Leeder School at Dartington Hall », *Dance Chronicle*, 29(2), Royaume-Uni, *Taylor and Francis*, 2004, [pp. 161-194] ;
- Ann Hutchinson Guest, *Labanotation. The System of Analyzing and Recording Movement*, Royaume-Uni, *Taylor and Francis*, 2005 ;
- Ann Hutchinson Guest, *Early Development and Publications in Kinetography Laban/Labanotation*. *Library News from the Dance Notation Bureau*. 10(1), 2015, [http://dancenotation.org/news/Library\\_News/library\\_v10\\_n1.pdf](http://dancenotation.org/news/Library_News/library_v10_n1.pdf)
- Raymundo Ruiz González, *The Cultural Construction of Laban's System of Movement Notation. The Situated Perspectives of Three Approaches: Laban Kinetography in Hungary, Labanotation in Ohio, and Language of*

*Dance in New York*, dissertation de master, 2019 ;  
— Ann Hutchinson Guest, Andy Adamson et Raymundo Ruiz González, “Advanced Labanotation”. *Issue 10. Body Variations*, Dance Books, 2022.

### **Transmission et notation : *Le Loup et l’Agneau* [chorégraphie Béatrice Massin, notation Benesh]**

par Laurianne Faure, Romain Panassié et Béatrice Massin  
[notation d’œuvres chorégraphiques]

*Le Loup et l’Agneau* constitue l’une des créations d’un projet initié et produit par La Petite Fabrique d’Annie Sellem, intitulé *Les Fables à la Fontaine* (2001 - 2008). Recréé au Théâtre national de Chaillot (octobre 2021), ce duo de Béatrice Massin d’environ 21 minutes a été l’occasion de nouvelles explorations en danse baroque et a marqué un tournant dans le travail de la chorégraphe. Questionnant les rapports de force et de séduction entre les protagonistes tant au XVII<sup>e</sup> siècle qu’aujourd’hui, sa reprise plus de quinze ans après sa création ouvre un champ de recherche sur sa transmission aux nouveaux interprètes. La réalisation d’une partition de la pièce est l’occasion d’en documenter le processus de répondre aux enjeux de transcription du vocabulaire de la danse baroque. Il s’agit de la première partition en notation Benesh d’une pièce chorégraphiée par Béatrice Massin.

Danseuse et professeure de danse contemporaine diplômée d’État, Laurianne Faure se forme à Paris aux Rencontres internationales de danse contemporaine. Elle y danse le répertoire de Merce Cunningham, Angelin Preljocaj, Dominique Bagouet et Odile Duboc. Plus récemment, elle rencontre le travail de Myriam Gourfink et de Mayalen Otondo. Elle interprète des créations à l’adresse du jeune public pendant neuf ans dans la compagnie Orteils de sable auprès de Mireille Barlet, puis des créations aux esthétiques variées chorégraphiées par Cécile Loyer, Nathalie Pernet, Willi Dorner et Christine Gérard. Intéressée par les notions de transmission et de répertoire chorégraphique, elle a obtenu son diplôme de choréologie Benesh au CNSMD. Elle y a réalisé les partitions de *Tout autour* chorégraphié par Rachid Ouramdane et de *Kadamati* par Akram Khan.

Venue de la danse contemporaine, Béatrice Massin est l’une des principales figures d’une écriture baroque au présent. Avec sa compagnie Fêtes galantes fondée en 1993, elle n’hésite pas à mettre en friction les codes chorégraphiques qui l’ont initialement nourrie avec l’héritage de cette architecture musicale du mouvement. Outre ses créations, de *Que ma joie demeure*, au récent *Requiem, la mort joyeuse* en passant par *MASS B* et *Offrande*, elle a développé un pôle pédagogique, L’Atelier baroque, ainsi qu’une récente Fabrique des écritures pour laquelle elle a sollicité deux artistes, Mickaël Phelippeau pour *Lou* et Gaëlle Bourges pour *Loulou (la petite pelisse)*.

Danseur formé au CNSMDP en danse contemporaine, notateur-reconstructeur (choréologue Benesh), pédagogue spécialiste en AFCMD, Romain Panassié danse pour différents chorégraphes (Maryse Delente, Marc Vincent, Jean Guizerix, Nathalie Adam, Olivier Bioret, Béatrice Massin) et mène des projets de transmission de répertoire auprès de publics variés. Membre du conseil artistique des Carnets Bagouet, il s’intéresse au répertoire de Trisha Brown ainsi qu’aux danses anciennes et traditionnelles (compagnie Maître Guillaume). En 2018, il publie avec Sophie Rousseau et Martine Truong Tan Trung *Temps, Rythme et Mouvement - des outils pour la transmission en danse et en musique* aux éditions Delatour. Actuellement professeur de notation Benesh et de travail de la scène au CNSMDP, il enseigne l’analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé au sein de différentes structures (université Paris 8, RIDC, CN D, PESMD de Bordeaux, Coline-Istres).

Références bibliographiques et documentaires  
— Entretien avec Béatrice Massin, propos recueillis par Marie Glon, in *Repères - Adage*. Biennale nationale de danse du Val-de-Marne, novembre 2003 [pp.7-12] ;  
— Dossier documentaire *Béatrice Massin* ;  
— DVD *La Danse baroque*, conception Béatrice Massin, réalisation Marie-Hélène Rebois, collaboratrice Alexandra Canaveira de Campos, Chiloé Productions, 2011 ;

— Document illustré et un DVD *Les Fables à La Fontaine*, Annie Sellem avec la complicité de Mélanie Drouère et Jean-François Chougnat, La Petite Fabrique, 2008 ;

— Une vidéo numérique *Le Loup et l'Agneau*, chorégraphie Béatrice Massin, musique Marin Marais, réalisation Centre national de la danse, 2006.

### **Forme simple [chorégraphie Loïc Touzé]**

par Magali Brument et Loïc Touzé  
[notation d'œuvres chorégraphiques]

Après avoir noté des extraits de la pièce jeune public *Voici Ulysse sur son bateau* lors de son premier cycle supérieur en notation Laban, la notatrice approfondit son étude des caractéristiques de l'écriture chorégraphique de Loïc Touzé en proposant la notation de la pièce *Forme simple*. Interprétée par Madeleine Fournier, David Marques, Teresa Silva, et Blandine Rannou au clavecin (à la création en 2018) puis Jean-Luc Ho (reprise 2022), la pièce fut créée à partir de 15 des 30 *Variations Goldberg* de Jean-Sébastien Bach, œuvre pour clavecin d'une grande richesse : les suites de danses qu'elles comportent sont pour le chorégraphe autant de traces laissées par d'autres. *Forme simple* les emprunte et les renouvelle, donnant à voir des gestes et des récits. Chaque variation est un monde vers le système d'analyse et d'écriture Laban. La notation de cette pièce propose ainsi enrichir une expérience de répertoire en s'appuyant sur une lecture de la partition musicale, en en relevant les éléments de structure et d'histoires.

Tournée vers l'expérimentation et le dialogue entre les formes artistiques, **Magali Brument** s'intéresse aux traces, aux différents espaces, s'inspire de leurs histoires, leurs perceptions, leurs structures ou leurs rythmes. Son travail, souvent hybride, s'est enrichi de rencontres essentielles avec des artistes visuels, musiciens, architectes et danseurs, avec lesquels elle crée des pièces, des vidéo-danses, des installations plastiques, performatives ou interactives. Elle développe des objets artistiques avec les personnes qui vivent ou passent dans les milieux éducatifs, du soin, du handicap et des contextes multiculturels et de déplacement. Elle enseigne

depuis de nombreuses années, principalement au sein des conservatoires d'Île-de-France. Elle est diplômée d'un master en arts-thérapies de l'université Paris 5 et du master en analyse et écriture Laban du CNSMD de Paris.

Danseur, chorégraphe et pédagogue, **Loïc Touzé** crée des pièces chorégraphiques, réalise des films, s'investit dans les projets d'autres artistes issus de la musique, du théâtre, du cirque ou des arts visuels. Il a engagé avec Mathieu Bouvier depuis 2011 une recherche autour de la notion de figure, donnant lieu au site [pourunatlasdesfigures.net](http://pourunatlasdesfigures.net). Il enseigne à La Manufacture (Lausanne), à Bruxelles, Lisbonne et Paris, il a codirigé de 2001 à 2006 les Laboratoires d'Aubervilliers avec Yvane Chapuis et François Piron, et dirige depuis 2011 Honolulu, lieu de création, de résidence et de transmission à Nantes. Son activité est accompagnée par l'association Oro. Il a créé, entre autres, *Morceau* (2001), *Love* (2003), *La Chance* (2008), *Fanfare* (2014), *Forme simple* (2018), *Cabaret Brouillon* (2023).

Références bibliographiques et documentaires

- Dossier documentaire *Loïc Touzé* ;
- Site [pourunatlasdesfigures.net](http://pourunatlasdesfigures.net) ;
- Yvane Chapuis, Myriam Gourfink, Julie Perrin, *Composer en danse : un vocabulaire des opérations et des pratiques*, Dijon, les presses du réel, 2020 ;
- *Honolulu : archives 2011-2022*, direction éditoriale Barbara Coffy, en collaboration avec Fabienne Compet et Loïc Touzé, Nantes, Oro-Honolulu, 2023.

### **Notation en cinématographie Laban du solo On The First Counterpoint de Nina Vallon**

par Flora Rogeboz  
[notation d'œuvres chorégraphiques]

*On The First Counterpoint* est un solo créé par la chorégraphe Nina Vallon en collaboration avec le compositeur Thierry de Mey autour du premier contrepoint de *l'Art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach. Cette pièce d'une durée de 12 minutes, qui a connu une large diffusion depuis sa création à Charleroi danse en 2007, a fait l'objet de plusieurs transmissions. Réactivée en novembre 2021 au Regard du Cygne, huit ans après sa dernière représentation au Korzo Theater (Den Haag), ce

solo, pièce fondatrice du parcours de Nina Vallon, a été façonné par les outils chorégraphiques élaborés par William Forsythe, avec qui elle travaille jusqu'en 2013. Abordé ici comme une matrice chorégraphique, sa notation invite à une réflexion sur l'interprétation.

Formée au conservatoire de Pontarlier en danse classique et jazz, **Flora Rogeboz** poursuit ses études aux conservatoires de Besançon et Paris en danse contemporaine. Diplômée en 2006, elle collabore pour différents artistes, notamment Gianni Joseph, Romeo Castellucci, Mira Loew (Londres), Tristan Pradelle, Jérôme Brabant et Pat Catterson (New York). De 2013 à 2020, elle est interprète au sein de la compagnie du Centre national de danse contemporaine d'Angers dirigé par Robert Swinston où elle participe aux reprises de répertoire des pièces de Merce Cunningham. Après de nombreuses tournées en Europe et aux États-Unis, elle danse pour le film *Cunningham* (2020) d'Alla Kovgan et prend part au Cunningham Centennial en 2019. Professeure de danse contemporaine diplômée d'État et certifiée en technique Cunningham©, Flora Rogeboz est également diplômée en notation Laban (CNSMDP, 2013) et assiste Nina Vallon sur la pièce *The World Was On Fire* (2020).

Références bibliographiques et documentaires  
— William Forsythe, *Improvisation Technologies. A Tool for the Analytical Dance Eye*, 1999, ZKM Center for Art and Media Karlsruhe, Germany [DVD] ; accessible sur internet improvisation-technologies.zkm.de/intro/  
— Angela Loureiro, *Effort. L'alternance dynamique*, Paris, Ressouvenances, 2013.

## 18.01

### 14:00

#### **Glossaire visuel des fondamentaux de la danse en langue des signes et français**

par Jos Pujol  
[pédagogie]

Ce glossaire nommé Glossigne est un outil pédagogique visuel bilingue français / langue

des signes, innovant et unique, destiné à faciliter l'accès à la danse aux personnes sourdes. Il s'agit de créer un vocabulaire, non-exhaustif, en langue des signes autour des fondamentaux de la danse ainsi que le champ lexical qu'ils véhiculent, permettant de donner des clés par l'analyse des mouvements humains basiques dans l'espace et dans le temps en les répertoriant, les imageant avec des signes spécifiques et appropriés. Le vocabulaire de la langue des signes n'incluant pas à ce jour celui de la danse, il permet d'unifier un vocabulaire commun qui ouvre la compréhension puis l'appropriation des termes techniques pour accéder à une meilleure maîtrise du mouvement dansé ; fonctionnant comme un moteur de recherche, il comporte des vidéos illustrant le signe et le mouvement associé.

Diplômée d'État en éducation spécialisée à Dijon puis au centre de ressources d'expertise et de performance sportive Antilles-Guyane en expression gymnique et danses associées, **Jos Pujol** s'est formée en Guadeloupe (compagnie Alvin Ailey, à l'Akademiduka et au centre de danse Léna Blou). De 1994 à 2004 elle est interprète auprès de l'auteur metteur en scène Claude Chalaguier et du mime chorégraphe Isaac Alvarez. Elle intervient depuis 1996 dans les instituts de formations d'éducateurs spécialisés. Elle fonde la compagnie Singulier Pluriel en 2004 à Montpellier. Son écriture chorégraphique qu'elle nomme Signadanse est traversée par la danse contemporaine, le théâtre gestuel et la langue des signes, qu'elle transmet auprès d'un large public. Depuis 2021, elle organise des ateliers d'éveil au mouvement auprès d'enfants sourds à la Cité des arts - conservatoire à rayonnement régional de Montpellier. Formée en langue des signes française, elle initie un glossaire visuel en langue des signes des fondamentaux de la danse en partenariat des institutions et expert-es dans les domaines de la danse et de la linguistique.

#### **« Donner la palabre ». Entretiens sur l'improvisation empruntant les voies du Body Weather**

par Christine Quiraud

[constitution d'autres types de ressources]

Deuxième volet d'un projet se donnant pour objectif de réinterroger le processus d'entraînement du Body Weather, approche proprioceptive en interaction directe avec l'environnement initiée par le danseur Tanaka Min en Europe et au Japon dans les années 1980 (*Le Body Weather Laboratory, une pratique pour la danse : laboratoire du toucher*, 2021), ce projet de conversation, d'entretiens dirigés et de visio-conversations publiques avec les témoins Andres Corchero, Simone Kenyon, Neil Gallaghan, Oguri, Katerina Bakatsaki, Roxanne Steinberg, explore les questions : « Étions-nous, les Body Weather de la première génération, des improvisateurs ? Peut-on définir la pratique du Body Weather au regard de l'improvisation ? Des liens peuvent-ils se révéler avec d'autres pratiques de l'improvisation ? » Ce projet cartographique, ces témoignages prolongent la transmission d'une histoire non écrite dans le champ des pratiques improvisées.

**Christine Quoiraud** est improvisatrice et pédagogue, danseuse marcheuse. Elle a fondé le Laboratoire nomade en 1981 et co-organisé des rencontres internationales sous l'égide du Body Weather. Elle a été membre de Mai-Juku, la compagnie internationale de Min Tanaka basée au Japon, entre 1985 et 1990. Les danseuses et danseurs de la compagnie sont à l'origine de la Body Weather Farm. Revenue en France, elle performe et improvise dans divers sites et elle développe sa recherche en proposant de grands stages intitulés « Corps/Paysage » tant en environnements naturels que dans de grandes mégapoles (1994-2000). À partir des années 2000, grâce à une bourse Villa Médicis hors les murs, elle élabore une série de projets « Marche et Danse » (bourse DMDTS 2002) conviant stagiaires et publics pour des périodes intensives de marche, de danse et d'improvisation. Aujourd'hui elle développe un art de la présence et de l'écoute.

Références bibliographiques et documentaires

- Andres Corchero, *En este mundo tienene que haber de todo*, Comanegra, Mercat de Les Flors, Institut del Teatre edicion de Barbara Raubert, mai 2023 ;
- *95 Rituals*, Shin Iova-Koga & Dancers group, in honor of Anna Halprin, inkBoat.com, 2017 ;
- Milford Graves, *A Mind-Body Deal*, Inventory Press 2022 ;

- Sara Ahmed, *Queer Phenomenology*, Duke University Press Durham and London, 2006 ;
- Julien Bruneau, *Fields*, Varamo Press, 2022 ;
- POLI Politique de l'image (coll.), *Les Promesses de l'archive*, n° 6, Poli Éditions, 2012.

## Enquête : dialogue avec Laurence Louppe- indice d'une présence

par Laurence Saboye

[constitution d'autres types de ressources]

Comment dialoguer avec Laurence Louppe aujourd'hui ? Comment réactiver sa présence ? Comment peut-elle résonner et raisonner, et nous mettre au travail ? Au-delà, mais avec les archives, il s'agit de construire une dynamique englobant toutes les dimensions du « corps-pensée » de Laurence Louppe - complexité constituant à la fois une personnalité, des contenus et des outils. Comment restituer la dimension mouvante, voire flottante, de son action qui ne séparerait pas la recherche, la création et la transmission ? L'objet de la recherche est de créer un dispositif générateur de dynamiques, de mise en actes, conçu avec un comité artistique et scientifique hétérogène, questionnant la notion de Poétique « un *élaboratoire* » expérimentant, cherchant, élaborant, à partir d'indices. La présence du corps-pensée de Laurence Louppe est donc à voir ici comme une pratique : pratique de la dansée et pratique de la pensée. Cet *élaboratoire* est destiné à produire une ressource elle-même génératrice de dialogues avec Laurence Louppe.

**Laurence Saboye** est artiste de la danse. Elle écrit, fabrique des objets chorégraphiques, des dispositifs rassemblant pratique et théorie. La création, l'enseignement, la recherche et l'écriture articulent l'ensemble de ses expériences et outils : danse, atelier du chorégraphe, culture chorégraphique, cinématographie Laban, création textile. Elle est diplômée du CNSMDP en cinématographie Laban (J. Challet-Haas) et du Cefedem-Sud en culture chorégraphique (L. Louppe). Ses articles ont été publiés par les éditions du Cratère, les Cahiers de Sentiers, par les revues *NDD* et *aCD*. L'ouvrage *Éclats, l'artisanat poétique d'une œuvre*, écrit avec Isabelle Dufau, a été édité en 2017 par les éditions *Ressouvenances* ; la recherche *Rau*,

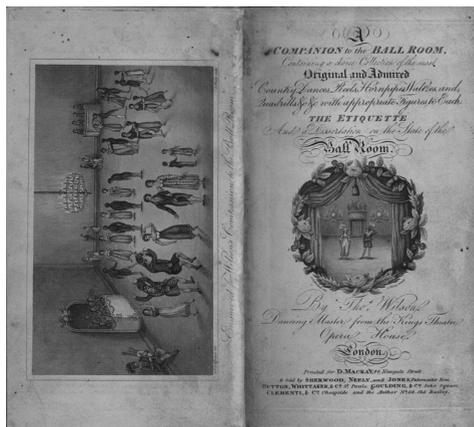
*expression brute de la rage*, réalisée avec Émilie Ouedraogo Spencer et Isabelle Dufau, paraîtra prochainement.

Références bibliographiques et documentaires

- Louppe Laurence, *L'Avènement du corps poète*, Bruxelles, NDD n°29, 1996 ;
- « Raisons d'une poétique », in *Poétique de la danse contemporaine*, Bruxelles, Contredanse, 2004 ;
- « La parole et la danse » (conférence), salle Pétrarque Montpellier, janvier 1993, fanum.univ-fcomte.fr ;
- « Mémoire de la danse, mémoire des œuvres, mémoire des corps » (conférence), Alès, Cratère Scène nationale, janvier 1994.

## 30.01

14:00



Thomas Wilson, *A Companion to the Ballroom*, London, Neely Sherwood, 1816

### Construire une nomenclature pour la danse à figures anglaise aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles à partir des ouvrages de Nicholas Dukes, AD et Thomas Wilson

par Cécile Laye  
[recherche appliquée]

Prolongeant un précédent travail sur le contenu du *English Dancing Master* (1651) de John Playford (soit 105 danses qui ont joué un rôle

capital dans le renouvellement du répertoire de bal dans l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle), ce travail de comparaison contextualise les partis pris de Cecil Sharp, premier reconstituteur du répertoire de la countrydance. L'étude cherche à comprendre les étapes de la construction d'une nomenclature pour ce répertoire, en s'appuyant sur les définitions trouvées dans les ouvrages de Nicholas Dukes (1752), le maître à danser A.D (1764) et de Thomas Wilson (1811, 1820).

Danseuse et comédienne, Cécile Laye se forme à la danse ancienne en Angleterre (The Historical Dance Society-Nonsuch History and Dance-English Folk Dance and Song Society). En France, elle travaille sous la direction de pédagogues ou de chercheurs renommés comme Francine Lancelot, Andréa Francalanci et Barbara Sparti. En 1998, elle fonde la compagnie Chestnut avec laquelle elle crée de nombreux spectacles de danse-théâtre. En 2002, elle crée une école pour l'enseignement raisonné de la danse anglaise à figures au sein de laquelle elle propose un programme de cours, de stages de bals ainsi que des voyages outre-Manche. En tant que directrice artistique elle supervise les six albums de danse produits par Chestnut. Elle intervient, en France et à l'étranger, en milieu scolaire, pour des associations, des conservatoires et des festivals comme le Amherst Early Music Festival (2022 et 2023).

Références bibliographiques et documentaires

- Nicholas Dukes, *A Concise and Easy Method of Learning the Figuring of Country Dances by Way of Character*, London, 1752 ;
- A.D., *Country-Dancing Made Plain and Easy to Every Capacity*, London, 1764 [manuscrit conservé à la Bibliothèque du Congrès de Washington, publié par Gale, Eighteenth Century Collections online] ;
- Thomas Wilson, *An Analysis of Country Dancing*, London, 1811 ;
- Thomas Wilson, *The Complete System of English Country Dancing*, 1820 ;
- Cecil J. Sharp, *The Country Dance Book*, Parts I-VI, London, Novello & Co Ltd, 1977 ;
- Mike Rendell, *An Illustrated Introduction to The Georgians*, Amberley Publishing, 2014.

## **Sur les traces de la *Marche slave* d'Isadora Duncan (1917). Une enquête internationaliste**

par Katharina Van Dyk et Polina Manko  
[constitution d'autres types de ressources]

L'étude porte sur la production d'une documentation relative à une danse oubliée de l'historiographie de l'art chorégraphique moderne occidentale, *La Marche slave* d'Isadora Duncan, composée sur le vif de la Révolution russe de février 1917 qu'elle interprète jusqu'au milieu des années 1920 en Europe, aux États-Unis et en Russie. Jetant un nouveau regard sur le répertoire dit « politique » ou « révolutionnaire » de l'artiste - que cristallise généralement *l'Étude révolutionnaire* - ce travail de recherche vise à combler plusieurs lacunes concernant ce solo qui fit grand bruit jusqu'à faire l'objet de censures dans des camps pourtant opposés. Il s'agit donc de proposer les jalons d'une histoire de cette danse attentive à son esthétique, tout en interrogeant les traces de sa présence en filigrane depuis la gestuelle du New Dance Group des années 1930 jusqu'à l'imaginaire duncanien de Mai 68.

**Katharina Van Dyk** est chercheuse en danse (histoire, philosophie, esthétique) et danseuse duncanienne formée principalement en France. Elle mène un doctorat en danse à l'université Paris 8 sous la direction d'Isabelle Launay où elle enseigne depuis plus de dix ans. Spécialiste de la modernité chorégraphique et, plus particulièrement, des danses d'Isadora Duncan, Mary Wigman et Doris Humphrey, sa thèse porte sur les poétiques et politiques de l'extase chez ces artistes qu'elle met en perspective depuis une histoire occidentale de l'extase, complexe et traversée d'influences plus ou moins fantasmées, repérables et réinventées à même les pratiques corporelles. Son travail en archive et sur le terrain auprès des réseaux de transmission (principalement aux États-Unis, en Allemagne et en France) vient soutenir ses hypothèses. Parallèlement, elle intervient auprès d'institutions chorégraphiques et collabore avec des artistes (Francesca Todesco, Aurélie Berland).

**Polina Manko** est danseuse, historienne de la danse et spécialiste de la cinégraphie Laban. En

2023, elle soutient une thèse de doctorat en danse à l'université Paris 8, sous la direction d'Isabelle Launay. Dans cette thèse, intitulée *Danser au temps de la révolution d'Octobre [...] (1917-1928)*, elle se penche sur l'émergence des studios « expérimentaux » de danse dans la Russie soviétique des années 1920, ainsi que sur les rapports entre l'esthétique de leurs pratiques et la politique et l'idéologie du pouvoir bolchévique. En parallèle, elle intervient en tant qu'historienne de la danse ou notatrice Laban dans diverses structures chorégraphiques (CNSMDP, IFPRO Rick Odums, CN D, Duncan Dance Research Center à Athènes). En 2017-2019, elle transcrit également en notation Laban des enchaînements de la danse classique cambodgienne, dans le cadre du programme Aide à la recherche et au patrimoine en danse.

### Références bibliographiques et documentaires

— Peter Kurth, Isadora Duncan. *A Sensational Life*, Boston-New York-London, Brown & Company, 2001 ;  
— Allan Ross MacDougall, Irma Duncan, *Isadora Duncan's Russian Days and Her Last Years in France*, New York, Covici-Friede, 1929 ;  
— Ilya Ilytch Schneider, Isadora Duncan. *The Russian Years*, trad. angl. D. Magarshack, Londres, Macdonald, 1968.

### **Le tournant postclassique. Co-création d'une catégorie esthétique**

par Laura Cappelle  
[recherche appliquée]

Portant sur les catégories esthétiques couramment utilisées pour parler de la danse classique, aujourd'hui inopérantes, cette étude propose d'éprouver la notion de « danse postclassique » : le qualificatif permettant d'envisager la continuité de la pratique et de la technique classique tout en marquant un tournant dans ses usages, et, ce faisant, de prendre acte à la fois du décentrement opéré par la *postmodern dance* dans l'histoire chorégraphique et d'un renouvellement catégoriel développé en parallèle dans les champs de la dramaturgie, du cinéma et de la narratologie : caractérisant une évolution des lignes esthétiques de la création classique, elle contribuerait en outre à ouvrir un champ de

réflexion en donnant à la danse postclassique une place au sein des débats esthétiques du champ chorégraphique.

Laura Cappelle est professeure associée à l'université Sorbonne Nouvelle et chercheuse associée au CERLIS ainsi qu'au Ballet de l'Opéra national du Rhin. Ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon, elle a soutenu à l'université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 une thèse de sociologie sur les processus de création chorégraphique dans les compagnies de répertoire (2018), dont la publication est prévue en 2024 chez CNRS Éditions. Elle a dirigé en 2020 l'ouvrage collectif *Nouvelle Histoire de la danse en Occident (Seuil)*, qui a reçu le prix du Meilleur livre de danse (saison 2020-2021) du syndicat professionnel de la critique de théâtre, de musique et de danse, et a contribué à plusieurs autres ouvrages, dont *Normes de genre dans les institutions culturelles* (ministère de la Culture/DEPS, 2018) et *The Oxford Handbook of Contemporary Ballet* (Oxford University Press, 2021). Critique de danse à Paris du *Financial Times*, elle tient également une rubrique sur le théâtre français dans le *New York Times* et a assuré la direction éditoriale du CN D magazine en 2022 et 2023.

#### Références bibliographiques et documentaires

— Chloe Angyal, *Turning Pointe: How a New Generation of Dancers Is Saving Ballet from Itself*, New York, Bold Type Books, 2021 ;

— Laetitia Basselier, *Entre essence et historicité de la danse classique : le « néo-classique » du <sup>xx</sup> siècle à nos jours*, thèse de doctorat en philosophie, sous la direction d'Anne Boissière et de Roland Huesca, Université de Lille, 2021 ;

— Lucile Goupillon, *William Forsythe : déconstruire et renouveler la danse « classique »*, thèse de doctorat en arts : histoire et théorie, sous la direction d'Estebán Buch et Elizabeth Claire, Paris, EHESS, 2021 ;

— Isabelle Launay, *Les Danses d'après, I : Poétiques et politiques des répertoires*, Pantin, Centre national de la danse, coll. « recherches », 2017 ;

— Sylvie Patron (dir.), *Introduction à la narratologie postclassique : les nouvelles directions de la recherche sur le récit*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2018.

# 1.02

## 14:00

### DéBOULÉ, histoires, esthétiques et corporéités d'une pratique sociale singulière du carnaval de la Guadeloupe

par Clémence Baubant et Charlotte Siepiora [recherche fondamentale sur le corps et le mouvement]

Contribuant à analyser et documenter les pratiques chorégraphiques de la Caraïbe, et particulièrement celles de la Guadeloupe, cette étude porte sur une particularité du défilé carnavalesque, pratique sociale abordée ici d'un point de vue historique, esthétique et chorégraphique. Le travail analytique et de notation se focalise sur le déboulé, celui, puissant, des « Mas à PO » (groupes à peaux, groupes à tambours) - sa structure chorégraphique, musicale et sociale.

Chorégraphe basée entre l'hexagone et la Guadeloupe, nourrie par ses origines caribéennes, Clémence Baubant cultive un goût pour la métamorphose, le déséquilibre, les points de bascule et l'insaisissable. Son travail explore un dialogue intime entre les corps, les voix, les rythmes et les sons. Formée au conservatoire à rayonnement régional de Toulouse, elle complète sa pratique au Alvin Ailey Dance Center de New York et à PARTS en Belgique. En 2019, elle est chorégraphe lauréate du dispositif « Prototype VI », à l'abbaye de Royaumont dirigé par Hervé Robbe. En 2020, elle choisit d'ancrer ses travaux en Guadeloupe, saisie par la nécessité de questionner cette île, son histoire, une identité caribéenne. Depuis, elle développe une recherche portant sur les danses et les rites traditionnels, à travers le prisme de leur contemporanéité. Elle est également, depuis 2022, artiste associée au laboratoire de recherche Langues, Lettres et Arts de l'université Toulouse II - Jean-Jaurès.

Danseuse et chorélogue, Charlotte Siepiora est membre du Pacte pour la visibilité des Outre-mer et consultante à la culture à France Télévisions depuis 2020. Débutant sa carrière de danseuse

au sein du Ballet Preljocaj après avoir obtenu son diplôme de danse au Conservatoire supérieur de Lyon, sensible aux notions de sources historiques et de répertoire, elle découvre l'intérêt de la choréologie aux côtés d'Angelin Preljocaj et de sa choréologue Dany Levêque. Elle obtient un master en notation du mouvement Benesh (BMN) du CNSMDP. Elle a depuis réalisé des partitions choréographiques pour les chorégraphes Douglas Becker, Peeping Tom, David Drouard et Emanuel Gat, et remonté le deuxième mouvement d'*Amoveo* de Benjamin Millepied au CNSMDP et *Live Fire Exercise* de Wayne McGregor au Royal Ballet de Londres. En tant que choréologue et intervenante, elle enseigne des extraits de répertoire néo-classique et contemporain au sein des deux conservatoires supérieurs de Paris et Lyon ainsi qu'au CRR de Guyane depuis 2020, grâce au soutien du ministère des Outre-mer. Parallèlement à ses activités de notation, elle se forme à la méthode Pilates.

#### Références bibliographiques et documentaires

— Paul Roselé Chim et Joël Raboteur, « Le carnaval et la folie imaginaire des peuples : gnoséologie, éphémérides, éléments introductifs à l'identité et l'économie culturelle », actes du colloque des 4 et 5 février 2011, organisé par l'office du carnaval de la Guadeloupe (OCG), Port-Louis, Guadeloupe-Beauport, Pays de la canne, Paris, éditions Publibook, 2012 ;  
— Thierry L'Étang, *Mémorial ACTe, De l'esclavage à la traite négrière dans la Caraïbe et dans le monde*, Mémorial ACTe éditions, mars 2015 ;  
— Léna Blou, *Techni'ka. Méthodologie et principes culturels caribéens pour l'enseignement du gwoka et du bigidi*, Pointe-à-Pitre, éditions Jasor, octobre 2020 (rééd.).

#### **Le B.A-BA : notation des danses hip-hop**

par Massangila Lumengo aka Yugson Hawks  
[notation d'œuvres choréographiques]

Proposant de développer une notation spécifique en danse hip-hop à partir de la méthode Hawks créée en 2015, cette méthode synthétise les savoirs et les expériences des plus grands danseurs urbains, axés sur le freestyle (l'improvisation) et la configuration spatiale du *cipher* (cercle), deux des caractéristiques essentielles des danses urbaines, et permet

d'expérimenter les fondations, la technique, la musicalité et la créativité, le geste et la variation des rythmes. En référence au chorégraphe Ousmane Sy, cofondateur du groupe Serial Steppertz et Paradox-Sal, codirecteur du collectif FAIR-E, la méthode Hawks se propose de transcrire, pour commencer, cinq styles de danse : breakdance, locking, popping, hip-hop, house.

Danseur house et hip hop assidu de la scène mondiale, membre de Wanted Posse et membre fondateur de Serial Stepperz, **Massangila Lumengo aka Yugson Hawks**, a remporté plusieurs fois le Juste Debout (une fois en hip hop et cinq fois en house). Danseur et chorégraphe, Yugson est aussi DJ et professeur. « Son style terre-à-terre et son sens de la musicalité très développé reflètent son ancrage dans la culture hip hop ainsi que ses origines congolaises ». Au cours des dernières années, il a développé la Hawks Method, un système de notation innovant qu'il utilise à la fois comme outil éducatif et comme outil de compétition.

#### Références bibliographiques et documentaires

— Un site : [hawksmethod.com](http://hawksmethod.com)

#### **Les Jeux olympiques 2024. Un tournant pour la danse hip-hop ? Une enquête exploratoire**

par Roberta Shapiro  
[recherche appliquée]

Analysant l'enchaînement des décisions qui ont abouti à l'inclusion du breakdance aux Jeux olympiques de Paris 2024 - quels sont les acteurs, leurs objectifs, les intérêts en jeu ? -, cette étude interroge aussi les développements qui en résultent et leurs limites. Qu'en pensent les intéressés ? Assisté-t-on à une stratification de la population des danseurs hip-hop ? Y a-t-il rationalisation, spécialisation et professionnalisation des pratiques ? Pour tenter de répondre à ces questions, on considère l'expérience des différentes parties prenantes : danseurs compétiteurs, danseurs non-compétiteurs, organisateurs, formateurs, médiateurs. Ce faisant, le projet de recherche engage une réflexion théorique sur l'intrication des processus d'artification et de sportification des gestuelles, des procédures et des modes d'organisation à l'œuvre.

**Roberta Shapiro** est sociologue à l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain, École des hautes études en sciences sociales (LAP, EHESS), Paris, et au centre de l'emploi et du travail, Conservatoire national des arts et métiers (CEET CNAM), à Noisy-le-Grand. Après des travaux sur l'échange matrimonial et l'habitat, ses recherches actuelles portent sur le changement social dans l'art et la culture et la théorie de l'artification, avec des terrains sur la danse hip-hop, l'art brut, et la gastronomie. Elle a co-dirigé les ouvrages *L'Artiste pluriel. Démultiplier l'activité pour vivre de son art* (Septentrion, 2009), et *De l'artification. Enquêtes sur le passage à l'art* (EHESS, 2012) ; elle a dirigé le numéro spécial sur l'artification de la revue *Cultural Sociology* (n° 19, 2019).

#### Références bibliographiques et documentaires

- Norbert Elias, Eric Dunning, *The Quest for Excitement. Sport and Leisure in the Civilizing Process*, Blackwell, 1995 [*Sport et Civilisation. La violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1993] ;
- Sébastien Fleuriel, Manuel Schotté, « Des sportifs sans qualité ? Genèse du modèle étatique de production de l'élite sportive française », *Sociologie du travail*, 57 (4), 2015, pp. 422-445 ;
- Niels "Storm" Robitzky, « The Technical Developments in Breaking from Conditioning to Mindset, in Fogarty M. & Kai Johnson I. », *The Oxford Handbook of Hip Hop Dance Studies*, Oxford University Press, 2022, pp. 58-79 ;
- Joseph Schloss, *Foundation. B-boys, B-girls and Hip-Hop Culture in New York*, Oxford University Press, 2009.

#### **Archive Los Darof 1958-1968 [Darío Arboleda Iturregui et Ana Ofelia Betancur Rueda]**

par Ivan Jimenez et Francisco Arboleda  
[constitution d'autres types de ressources]

Œuvrant à constituer l'archive numérique de Darío Arboleda Iturregui et Ana Ofelia Betancur Rueda, artistes colombiens qui pendant près de dix ans, entre la fin des années 1950 et la fin des années 1960, sous le nom de Los Darof, ont développé une activité professionnelle centrée sur l'interprétation de danses dites « folkloriques » de la Colombie et d'autres pays d'Amérique du Sud, ce projet cartographie les circulations à travers les villes colombiennes et sud-américaines (en Équateur, au Pérou, au Chili, en Argentine, en

Uruguay et au Brésil) de bambucos, sanjuanitos et marineras andins, cumbias et mapalés caribéens, joropos orénoques, malambos et chacareras rioplatenses - des danses performées et transformées dans des espaces et des cadres socioprofessionnels très divers (places publiques, théâtres, entreprises, festivals, boîtes de nuit, plateaux télé).

**Ivan Jimenez** est maître de conférences en études latino-américaines à l'UPEC (IMAGER), chercheur en danse (Musidanse-Paris 8, aCD) et metteur en scène (compagnie Trazo). Il prépare son habilitation à diriger des recherches avec un ouvrage inédit sur les circulations gestuelles et les enjeux du nationalisme chez plusieurs artistes de la danse en Amérique latine : Alicia, Fernando et Alberto Alonso à Cuba ; le duo colombien Los Darof (Ofelia Betancur et Darío Arboleda). Il poursuit la traduction en espagnol de *De la création chorégraphique* de Michel Bernard.

**Francisco Arboleda** est titulaire du diplôme d'État en danses jazz et contemporaine et interprète de danses traditionnelles sud-américaines. Membre du jury des diplômes d'État, il est intervenant en danse contemporaine dans plusieurs institutions (CN D de Pantin, RIDC, CCN de Roubaix). Co-fondateur avec Fiona Notaras de l'association Pasos al Viento, il est le coordinateur et chorégraphe du projet Tracés de Lucioles (échange culturel et pédagogique France-Colombie), entre 2010 et 2017.

#### Références bibliographiques et documentaires

- Ivan Jimenez, *Un projet de « stylisation du folklore » : le cas du duo colombien Los Darof (1958-1968)*, Recherches en danse, rubrique Focus, 2022, journals.openedition.org ;
- Thomas Turino, « Nationalism and Latin American Music: Selected Case Studies and Theoretical Considerations », *Latin American Music Review*, 24/2, 2003, 169-209 ;
- Peter Wade, *Music, Race and Nation: Música Tropical in Colombia*, Chicago-London, Chicago University Press, 2000 ;
- Archive numérique de Darío Arboleda Iturregui et Ana Ofelia Betancur Rueda, qui ont développé pendant près de dix ans une activité professionnelle centrée sur l'interprétation de danses dites « folkloriques » de la Colombie et d'autres pays d'Amérique du Sud.



# Les prochains rendez-vous de la recherche

Colloque Jeunes chercheurs

## Danse et queer : du cabaret à la discothèque.

Rôles et influences des scènes non-institutionnelles sur les esthétiques chorégraphiques queer contemporaines

19 + 20.01

*Organisé par Pauline Boschiero, Anaïs Loyer et Marie Philipart*

*Comité scientifique : Pauline Boivineau, Elsa Dorlin, Gilles Jacinto, Hélène Marquié, Camille Paillet et Anne Pellus*

Journée d'étude

## Au-delà de l'olé (Mas allá del Olé).

Pratique, transmission et méthodologie expérimentale depuis le flamenco (Práctica, transmisión y metodología experimental desde el flamenco)

1.06

CN D à Lyon

*Coordination scientifique : Fernando López Rodríguez (docteur en danse, artiste-chercheur, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, laboratoire Musidanse), Carolane Sanchez (MCF université de Franche-Comté, Laboratoire ELLIADD)*

### CN D

Centre national de la danse  
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France  
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France  
Licences L-R-21-7749 / 7473 / 7747  
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration

**Rémi Babinet**

Directrice générale

**Catherine Tsekenis**

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur [cnd.fr](http://cnd.fr)